Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 19 (1931)

Heft: 367

Artikel: Carnet de la quinzaine

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-260432

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

d'éducation nationale vous a soumis une liste imposante de conférences et de conférenciers des deux sexes, dont la plupart des noms font au-torité dans le pays et hors de nos frontières. D'autre part, la presse des grands quotidiens et de nombreux journaux locaux s'associera à notre effort, car il n'est point nécessaire de spécifier l'aide dévouée de nos journaux féminins, le précieux Mouvement Féministe et l'excellent Frauen Plusieurs journalistes, parmi vedette, et des meilleures plumes des écrivains pédagogiques de la Suisse romande et allemande ont promis de collaborer à la saine propagande de vulgarisation que notre Alliance a pris à cœur, et à laquelle se dévoue sa Commission d'éduca-

tion comme à un sacerdoce.

Des revues d'éducation ont publié déjà des articles composés tout exprès pour notre propa-gande, dont l'admirable *Lettre* de M^{me} Boschetti-Albert *aux pères de ses élèves* (dans nos trois langues nationales). Nous venons de recevoir une étude de M^{||c|} Inès Bolla, directrice de l'Ecole professionnelle féminine de Lugano, sur le thème

de l'éducation familiale. L'organe de langue française des Amis de l'Ecole nouvelle Pour l'Ere nouvelle a bien voulu, grâce à une heureuse suggestion de M. Adolphe Ferrière, consacrer son numéro d'octobre à l'éducation dans la famille, avec des articles de notre Commission d'éducation. Ce numéro est en vente, au prix coûtant, chez notre présidente, Mile E. Serment, Le Mont, Lausanne. Parallèlement, nous sommes en pourparlers avec l'organe de langue allemande de la Ligue d'éducation nouvelle, Das werdende Zeitalter, de l'éminente psychologue Elisabeth Rotten, de Dresde; nous vous aviserons ultérieurement de la parution de ce numéro. Enfin, pour les sociétés qui aiment à traiter la question par leurs propres forces, nous donnerons sous peu, une liste d'ouvrages à consulter et des

extraits relatifs à notre sujet à l'étude.

Chacun sait la valeur des innombrables petits efforts en vue d'une réalisation quelconque. Nous ne frapperons pas un grand coup et ne visons point certes à une réforme de l'éducation dans la famille — ce qui semblerait prétentieux et présomptueux. Nous désirons seulement attirer l'atde cette éducation familiale, souvent méconnue et jugée inutile, alors qu'elle reste au contraire la plus nécessaire et la plus efficace. Les plus sincères pédagogues savent bien que, ni l'école, ni l'orphelinat ne peuvent suppléer à la carence de l'éducation familiale et au déficit de l'affec-

tion des parents.

Si nos efforts pouvaient aider quelques mères à se convaincre qu'elles font œuvre salutaire et que les meilleures écoles ne sont d'utiles éducatrices que si, au foyer, le tout petit, la fillette et le garçon, l'adolescent et l'adolescente sont l'objet de la sollicitude de parents soucieux de faire œuvre sincère d'éducation au foyer, nous serons satisfaites. La vie extérieure attire les ieunes, et même les petits bien davantage qu'aupenies, et mene les penies den dayantage qu'au-trefois: raison de plus d'offrir, dans la famille, une éducation qui épanouit et qui élève — non une répression rébarbative et tâtillonne.

Avec Jean-Marie Guyau, nous nous plaisons à répéter: « C'est dans la paternité seule — et la maternité surtout, ajouterons-nous — complète, consciente, c'est-à-dire dans l'éducation de l'en-fant, que l'homme en vient à sentir tout son

Marguerite EVARD Vice-présidente de la Commission d'éducation nationale de l'Alliance Tout orphelin de père aura droit, selon la loi d'assurance-vieillesse et survivants, jusqu'à l'âge de 18 ans, à une rente annelle de 50 francs,qui pourra, en cas de gêne, être majorée du doubte, grâce aux suppléments sociaux. Un groupe de 6 orphelins, par exemple, pourra toucher jusqu'à 900 francs par an, — de quoi acheter bien des souliers et des kilogs de pain sans avoir recours à l'humiliante charité.

Correspondance

Que lisons-nous?

Mademoiselle la Rédactrice,

L'article publié sous ce titre dans le No 359 du Mouvement Féministe m'a vivement intéressée, et je me demande si le journal ne ferait pas œuvre utile en publiant de temps à autre une liste des livres qui s'adressent à des femmes in-telligentes, d'une certaine culture, mais qui man-quent du temps nécessaire pour se renseigner?

Très occupée par un grand ménage, il m'arrive, prévoyant un peu de liberté, d'aller consulter mon libraire sur le choix d'un livre: dois-je dire que je suis presque toujours déçue d'avoir suivi ses indications; je le serai moins si, par exem-ple, je me fie à l'article de critique littéraire des Annales. Même hésitation chez mes filles, qui ne demanderaient pas mieux que de posséder des livres de valeur, mais qui reconnaissent combien le choix en est difficile.

Agréez, etc.

N.D.L.R. — Cette lettre intéressante, reçue îl a quelque temps déjà, a fait l'objet d'un échange de vues entre notre Rédaction et l'une de nos collaboratrices, qui, se rendant compte aussi de l'utilité que pourraient avoir des conseils de cet ordre, a bien voulu nous promettre de nous fournir ordre, a bien voiuu nous prometire de nous fournir de temps en temps une liste de livres à recommander à celles de nos lectrices — et elles sont nombreuses, assurément — qui se trouvent dans un cas analogue à celui de notre correspondante. Nous publions dès aujourd'hui une première liste, très éclectique, puisqu'elle contient des biographies, des mémoires, des voyages, des romans, des traductions de l'anglais, etc., etc., étant bien entendu que ce choix n'a nullement été limité à des livres écrits par des jemmes ou d'inspiration féministe, mais s'est porté sur des ouvrages d'intérêt général pour toute femme intelligente et désireuse de ne pas perdre son temps en tisant n'importe quoi. Nos fettrices nous diront si elles sont satisfaites de cette innovation.

PREMIÈRE LISTE

Aug. Bailly: Maeterlinck, (Collection des Visages contemporains.)

Collection: La vie et les mœurs au XVIIIe siècle. Mémoires de Mme Roland.

A. Demaison: Le livre des bêtes que l'on appelle

Georges Duhamel: Géographie cordiale de l'Eu-Scènes de la vie future.

Jean Ajalbert: Clémenceau.

Henri FAUCONNIER: Malaisie.

Mary WEBB: Sarn (roman).

Albéric Cahuet: Moussia (Marie Basnirtsheff):

» Moussia et ses amis.

Marie-Anne Comnène: Rose Colonna (roman).

berté d'exécution. Elle n'en abuse certes pas pour extravaguer, mais sa touche est large et ferme et cette sûreté ne dégénère pas en violence. Sans nulle miévrerie, sans aucune de ces faiblesse qu'un usage périmé veut attribuer à la peinture féminine, notre artiste réalise une délicatesse, une distinction qui sont bien à elle et donnent à sa peinture un charme qui pourrait évoquer — toute distance gardée — celui du Corrège.

Il faut lui savoir gré d'être une indépendante; sans doute a-t-elle reçu quelques avis de Th. Bonhardt, mais on ne saurait guère discerner une influence notable dans sa peinture. Elle s'est éduquée en voyant avec intelligence et amour les paysages et les œuvres d'art dont elle a su tirer un enseignement direct.

Apprécier séparément les paysages, les nus et les portraits exposés nous paraît oiseux, tant c'est affaire d'impression personnelle. Toutefois l'excellent portrait de jeune garçon et celui d'une fillette blonde ont à mon sens un intérét spécial ne tatt outeurses seuéses et renséentent avec

fillette blonde ont à mon sens un intérêt spécial en tant qu'œuvres achevées et représentent avec en tant qu'œuvres achevees et representent avec un nu grandeur nature, et certains paysages, le côté le plus mûri de ce jeune talent, qui se cherche encore et se trouvera, n'en doutons pas, dans l'effort patient et sincère dont nous tenons la preuve tangible et réjouissante.

M.-L. B.

Annuaire des femmes suisses

lectrices n'ont certainement pas oublié que l'Annuaire des Femmes suisses, que nombre d'entre elles ont connu et apprécié au cours de ces années précédentes, a passé en d'autres mains que celles du Comité présidé par Mile Gerhard

(Bâle) qui en avait assuré la parution avec dévouement et savoir-faire, et que l'Assemblée de Vevey de l'Alliance de Sociétés féminines suisses a donné pouvoir à son Comité pour en reprendre la publication.

Le nouveau Comité de Rédaction, composé de Mmes de Montet et E. Zellweger, présidente et vice-présidente de l'Alliance, et de deux représentantes de l'Association suisse pour le Suffrage, Mile Gerhard et Mme Vuilliomenet, nous annonce la très prochaine publication de l'Annuaire, de 1932, sous une forme qui rappellera celle de ses prédécesseurs. A son sommaire figurera cette année une biographie de la femme de grand cœur et de noble intelligence que fut Mile Camille Vidart, biographie due à la plume de Mme Fatio-Naville (Genève); puis un article sur le Fonds de prêt de la Saffa, des chroniques sur l'activité féminine en matière nationale et internationale, des textes en matière nationale et internationale, des textes de pétitions adressées par l'Alliance aux autorités, les rapports de cette organisation (cette publica-tion remplaçant sous une forme attrayante son rapport annuel), des listes d'adresses des Sociétés féminines suisses, un aperçu des droits que pos-sèdent à l'heure actuelle les femmes suisses, etc., etc., ces différents articles étant écrits soit en français, soit en allemand. Voilà qui indique suffi-samment l'intérêt qu'aura toute féministe, -toute lectrice du Mouvement, à posséder ce volume, qu'elle ait déjà ou non, la collection de ses frères ainés. Ajoutons que toute souscription reçue par la rapports de cette organisation (cette publica

rreres aînés.

Ajoutons que toute souscription reçue par la Commission avant le Jer décembre permettra d'obtenir l'Annuaire au prix réduit de 4 fr. alors qu'en librairie, son prix de vente sera porté à 5 fr. S'adresser à Mile Zellweger, 16, Angensteinerstrasse, Bâle.

Guy de Pourtales: La vie de Franz Liszt,

Chopin ou le poète. Louis II de Bavière ou Hamlet-roi.

Katherine Mansfield: Lettres (trad. franç.). Marion Gilbert: L'unique objet ou Le reflet de Rome roman)(

Henriette Charasson: Deux petits hommes et leur mère (poèmes).

Katherine Mayo: L'Inde avec les Anglais (trad.

franç.). Ienri de Régnier: Nos rencontres, souvenirs littéraires.

LA FURETEUSE. Par sans-fil

Lausanne, le 15 novembre 1931. Chère Mademoiselle,

Je ne suis pas sans-filiste et ne désire pas l'être! Je sais que l'on écoute vos causeries et je désire beaucoup que vous les continuiez.

Avant l'entente qui a abouti à la fusion des émissions genevoises et vaudoises, nous avions demandé vainement l'introduction, dans les programmes diffusés de Lausanne, des causeries féministes. Avec le nouveau régime, vos causeries figurent au programme de Genève et de Vaud. Autant de gagné.

Quant à savoir l'écho qu'elles rencontrent comment, par qui elles sont écoutées, cela est impossible. Il est certain qu'elles sont écoutées, même par ceux qui les réprouvent et les criti-quent. Raison de plus pour les poursuivre. Il n'est jamais inutile de semer la bonne graine, et nul ne peut affirmer que cette bonne graine vogue inutilement dans l'éther sans profit pour

Bien cordialement.

Notre netite enquête nous a valu encore d'autres réponses, quelques-unes évoquant de façon charmante des visions familiales d'intérieur,quand le goûter est fini, quand les enfants ont récité leurs tâches, et que, dans la tranquillité de la salle à manger, la maman, ayant choisi ce jour pour inviter quelques amies, s'accorde ce moment de détente pendant lequel la causerie féministe de Radio-Genéve lui apporte des échos du travail fait par les femmes à travers le monde. D'autres sans-filistes, rencontrés par hasard, dans le tram-way par exemple, nous ont aussi dit qu'ils nous écoutaient chaque fois, alors que d'autres ne se doutaient même pas de ces causeries!, les nouvelles habituellement données sous la rubrique « Pour Madame » n'étant pas de celles qui les intéressaient le moins du monde. D'autres aussi se plaignent que leurs occupations profession-nelles les absorbent à ce moment de l'après-midi, et disent qu'elles apprécieraient vivement un changement d'horaire.

Il est encore trop tôt pour conclure. Notre en-quête continue. Merci très sincèrement à tous ceux et celles qui nous aident à la mener, et dont les réponses sont infiniment encourageantes.

A travers les Sociétés féminines

Union féminine des carrières libérales et professionnelles.

Réunie à Lausanne le 6 novembre, la section suisse de l'Union féminine des carrières libérales et professionnelles, affiliée à la Fédération internationale des femmes d'affaires, a entendu un éloge de l'eativité de Mme Estelle Würsten, sa fondatrice, décédée, présenté par Mme G. Francillon.

tondatrice, décédée, présenté par Mme G. Francillon.

Elle a composé son comité comme suit: Mme Schreeder, 7, avenue de Rumine, Lausanne présidente; Mile M. Daulte, Mme Dreyfuss, Lausanne, vice-présidentes; Mme G. Francillon, Morges, secrétaire; Mile M. Trost, Clarens, trésorière; Miles Ecuyer et Girardet, Lausanne, chargées de la réception; Mme G. Francillon, Morges, membre consultatif pour les carrières professionnelles; Mile S. Bonard, Lausanne, presse et Mile le Dr. M. Nicati, Vevey, membre.

Le but de l'Union est de grouper les femmes ayant une profession indépendante, désirant former un centre d'entr'aide mutuelle, de favoriser les échanges intellectuels et commerciaux avec les pays affiliés à la Fédération internationale.

Aux armes contre les armes..

Aux armes contre les armes...

Sous ce titre frappant, le groupe de jeumesse de la Ligue Internationale de Femmes pour la Paix et la Liberté avait organisé le 30 octobre dernier un grand meeting à la Salle Communale de Plaippalais (Genève) en préparation à la Conférence du Désarmement. Sous la présidence de Mese Ramondi-Hirschmann (Hollande), on entendit successivement MM. Pierre Bovet, professeur à l'Université, qui démontra comment l'idée de désarmement r'est nullement opposé à celle du patrioitisme, Privat, publiciste, qui insista sur les obligations de la Suisse à l'égard de la S.d.N., Mese Camille Drevet, secrétaire générale de la L.1.F.P.L.P., qui fournit des détails sur l'activité de cette dernière, Clara d'Arcis, qui au nom des mères, montra le devoir des femmes de préparer la paix, et M. le pasteur Bourquin, qui indiqua les tâches de l'Eglise en matière désarmement.

A la suite de ces discours, de nombreuses signatures furent recueillies pour la pétition à remettre à la Conférence du Désarmement, et dont le Mouvement Féministe a déjà parlé.

Cartel genevois d'hygiène sociale et morale.

Cette importante Fédération, qui groupe ac-tuellement 49 Sociétés à Genève, a tenu son assemblée d'automne le 15 novembre, dans son local de la rue Etienne-Dumont.

Mile Gourd, qui présidait, a d'abord rappelé la mémoire de M. Emile Lenoir, président de l'Association contre la littérature immorale, qui f'Association contre la littérature immorale, qui fut un des membres fondateurs du Cartel genevois, il y a plus de douze ans; elle a ensuite-indiqué les points principaux sur lesquels a porté l'activité du Bureau depuis la dernière assemblée des délégués: questions de cinéma et de contrôle de films, étude d'un projet pour la création de «Petites familles», envoi de la Revue d'hygiène sociale et morale aux Conseis municipaux de la moitié des communes du canton, démarches diverses auprès de différents corps constitués, etc., etc.

Ensuite, les délégués ont entendu, avec le plus vif intérêt, une causerie aussi capitivante que documentée de M. Guillermet, secrétaire du Département de Justice et Police, sur le régime actuel des auberges dans le canton de Genève, Les expériences acquises sur le fonctionnement de la loi actuelle montrent clairement les points faibles de celle-ci et les améliorations à y apporter lorsque la nouvelle loi fédérale en la matière en trainera la revision des lois cantonales.

Un échange de vues très animé a suivi, auquet ont participé MM. le Dr. H. Revilliod, président central du Cartel H. S. M., Laravoire, vice-président du Cartel genevois et directeur du service médico-pédagogique du Département de l'Instruction publique, Coeytaux, de l'Association antialcoolique du corps enseignant, Miles Naville, Les ornhelius naturels dout la filiation vates

Les orphelins naturels dont la filiation paternelle a été établie sont assimilés aux enjants légitimes quant aux droits de survivants prévus par la loi fédérale en votation dimanche. Les enjants d'une femme divorcée ou cétibataire auront, après sa mort, également droit à la rente-si leur mère pourvoyait elle-même à leur entre-tien. Mesure éminemment sociale, qui répare une-injustice séculaire à l'égard des enfants illégi-

Carnet de la Quinzaine

Vevey: Ancien Casino, 20 h. Le Banc des Mineurs, représentation du film suffragiste, sous les auspices du Groupe suffragiste veveysan. Mardi 1er décembre.

Monraux: Le Foyer, 20 h. 30: La loi sur-l'assurance-vieillesse et survivants, conférence-contradictoire publique et gratuite. Oratrices: Mme A. Leuch et Mhe S. Bonard. Mercredi 2 décembre.

NEUCHATEL: Restaurant sans alcool, 20 h. 15:
Union féministe pour le Suffrage: Cours dedroit usuel, 2º leçon-conférence (Le CodeCivil. Droit de la famille) par Mee Tell.
Perrin, lic. en droit.

Perrin, lic. en droit.

Gravier: Association, genevoise, polit le Sifffrage féminin, 22, rue Et-Dumont, 20 lt. 30;
Les femines et les tribunaux de prud'hommes,
première assemblée préparatoire aux élections
du 30 janvier. Séance sur convocation sous,
la présidence du Mile Gourd. Orateurs: MM.
Eug. Bouvier, juge prud'homme (groupe X),
A. Jaquillard, inspecteur cantonal des apprentissages et Mme Vuillioment-Challandes, jugeprud'homme à la Chaux-de-Fonds.

prud'homme à la Chaux-de-Fonds.

Vendredi 4 décembre.

Genéve: Station d'émission Radio-Suisse Romande, 17 h. 15 à 17 h. 30. Causerie d'intérêt-féminin, par Mie Gourd.

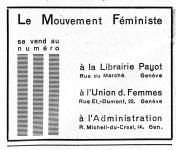
Samedi 5 décembre.

GERÈVE: Hôtel de Genève, rue du Mont-Blanc, 19 h. 30: Souper d'Escalade du Soroptimist-Club, réservé aux membres du Club et à leurs invités.

Lundi 7 décembre.

Genève: Association genevoise pour le Suffrage-féminin, 22, rue Etienne-Dumont, 20 h. 30; Séance mensuelle (thé suffragiste): A la veitle-de la Conférence du Désarmement, par M. Ern. Bovet, Secrétaire général de l'Associa-tion suisse pour la S. d. N. Discussion.

Genève: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 19 h. 30: Souper d'Escalade.



Englishwoman wants Englishwoman to exchange dictation for shorthand training. Write under cipher F 79377 X to Publicitas, Geneva.

Pour suivre les débats de la Conférence du Désarmement apprenez l'anglais CHEZ

S'ADRESSER CHEZ Mme L.R.- NUSSBAUM Route de Lyon, 65

Prix modérés

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE